



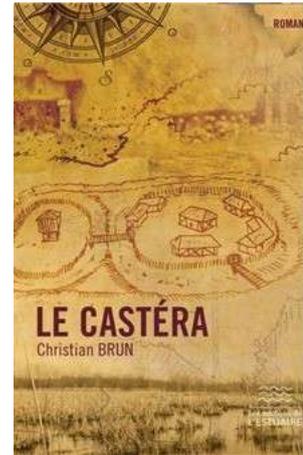
Christian BRUN

Christian Brun est né à Talais dans les années 50. Dans son premier roman, il nous parle avec enthousiasme de sa passion pour cette terre du bas médoc longtemps oubliée, ou l'ombre du passé tente désespérément de se réincarner au soleil des jours présents.

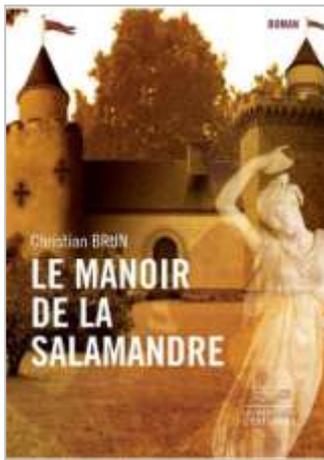
« Le Castéra », Editions de l'Estuaire, 2023

Depuis près de vingt siècles il est le gardien de ce village au passé perturbé. Le nom de Talais est issu de Tallas ou Tallès c'est-à-dire pillages, ravages, destructions. Sans doute bâti sur un oppidum gallo-romain, le château du Castéra n'offre plus aujourd'hui à la vue du passant que la surélévation en terre sur laquelle il avait été construit.

Témoin silencieux d'au moins mille ans d'histoire, gardien imperturbable d'un site autrefois entouré d'eau, il a pourtant été largement ignoré par les habitants qui, pour la plupart, ignorent jusqu'à son nom.



« Le manoir de la salamandre », Editions de l'Estuaire, 2021



Au début des années 70, là où le sel de l'océan rejoint les vases brillantes de l'estuaire, le Bas Médoc connaît son âge d'or. Sur cette bande de terre balayée par les vents, on vit comme les coquillages, au rythme des marées. La flore y est sauvage mais le climat paisible.

Les hommes de cette terminus terrae avaient su conserver par delà tous les temps, le pacte sacré qu'avait fait leur terre d'associer ses fruits aux produits de mer, on y vivait heureux. Aussi c'est un véritable séisme, lorsqu'on apprend que le maître de la Salamandre a été victime d'un meurtre peut être perpétré par une secte vieille de sept cent ans.

Au village l'émoi est immense, et il faudra toute la perspicacité d'un gendarme pour démêler l'écheveau, et mettre au jour ce qui paraissait impensable.